

Notes pour formateurs ASD-EAST

Introduction

L'objectif des notes pour formateurs ASD-EAST est de fournir un guide sur le matériel de formation ASD-EAST. Ce matériel est conforme au programme de formation ASD-EAST (voir document séparé) qui tient compte des besoins des enseignants spécialisés tels qu'identifiés dans le rapport de recensement ASD-EAST.

Sélection de formateurs

La première des considérations, et de loin la plus importante, est de choisir des formateurs qui ont l'expérience et l'assurance nécessaires pour présenter le matériel. Les formateurs doivent être conscients des besoins et points de vue spécifiques aux écoles spéciales et ordinaires. Les participants à la formation voudront poser des questions et risquent de douter si les formateurs ne disposent que d'une expérience limitée dans le domaine (milieu scolaire ordinaire ou spécialisé). Il est important que les formateurs aient de l'expérience dans le domaine qu'ils dispensent et soient à l'aise pour répondre aux questions que les participants pourront leur poser. Il est conseillé aux formateurs de préparer à l'avance une liste d'exemples et d'anecdotes sur les élèves. Les gens aiment entendre de vrais témoignages. Cela enrichira la formation et aidera les enseignants à en saisir l'importance.

Points d'action

Utilisez le diapositive de réflexion à la fin de chaque session pour amener les enseignants à réfléchir aux trois choses qu'ils ont apprises dans le cadre de la session et aux trois choses qu'ils aimeraient mettre en œuvre dans leurs écoles. Le but est d'aider les enseignants à apporter des changements et des adaptations dans leur école ou dans leur classe. Nous espérons que les sessions de formation inciteront les enseignants à modifier leurs pratiques. Cette formation sera d'autant plus utile aux participants si on les amène à réfléchir sur ce qu'ils viennent d'apprendre et à chercher les moyens de le mettre en œuvre dans leur propre établissement.

A propos des modules

Les modules 1, 2, 3 et 5 des sessions de formation sont disponibles sous deux formats différents : l'un adapté au personnel des écoles spécialisées, l'autre au personnel des écoles ordinaires. Dans les deux cas, les modules s'adressent au personnel travaillant idéalement avec des enfants âgés de 4 à 11 ans. Il sera éventuellement nécessaire d'adapter ou de combiner les éléments des deux présentations pour mieux répondre aux besoins des participants.

Le module 4 est disponible dans un niveau introductif, plus court, et dans un niveau plus avancé. Choisissez le niveau selon votre style d'enseignement et des connaissances préalables des participants.

Module 1 : Communication (verbale)

Ce module convient aux enseignants des écoles ordinaires ou à ceux qui enseignent aux élèves ayant des compétences linguistiques expressives (3-4 mots ou plus)

Diapositive 3 : Activité brise-glace/réveil du groupe

Demandez au groupe de penser à un animal puis, **sans parler**, de venir se placer dans un espace désigné en se plaçant par ordre croissant en fonction de la taille de leur animal. Si le groupe est grand (20 délégués ou plus), vous pouvez le scinder en sous-groupes de dix personnes environ. Les participants n'ont que deux minutes pour réaliser les consignes. Insistez sur le fait qu'il faut faire vite. Ne donnez pas plus d'aide, de conseils ou d'instructions et insistez sur l'importance de ne pas parler. L'objectif est de leur faire découvrir d'autres moyens de communiquer entre eux. A la fin de l'exercice, gardez-les alignés et demandez-leur de révéler leur animal.

Lorsque les participants seront retournés à leur place, demandez-leur ce qu'ils ont ressenti (en insistant sur les frustrations de ne pas pouvoir communiquer efficacement). Cette diapositive ne devrait pas prendre plus de dix minutes en tout.

Diapositive 4

Discutez du fait que la communication est une activité à double sens. Faites référence à l'activité précédente et aux ressentis des participants.

Diapositives 5 et 6

Il est utile de s'étendre sur ces points. Donnez plus de détails et d'exemples pour faciliter la compréhension.

Diapositives 7 et 8

Vous devrez probablement expliquer en quoi ces techniques sont utiles pour les élèves autistes. Mettez en évidence la lenteur du traitement de l'information auditive. Cette lenteur s'accroît lorsque l'enfant est stressé. Il n'est pas impoli de minimiser votre langage : cela aide l'élève dans son traitement de l'information.

Diapositive 10

Cette diapositive présente les trois aspects de la communication expressive. N.B. : Chacun de ces aspects est expliqué en détail dans les diapositives suivantes.

Diapositive 11

Demandez aux participants de penser à leurs élèves pendant quelques minutes et de noter en quoi certains d'entre eux pourraient avoir besoin de soutien.

Diapositive 12

Cette diapositive contient des idées pratiques pour aider l'élève à communiquer. Le fait de montrer des exemples aux participants enrichira la présentation de la diapositive.

Diapositives 16 et 17

Cette diapositive contient des ressources utiles en anglais. Peut-être disposez-vous de ressources utiles dans votre propre langue que vous souhaiteriez partager ?

Diapositive 18

Scinder le groupe en deux : un groupe de chaque côté de la salle. Demandez aux groupes de se rapprocher l'un de l'autre jusqu'à ce qu'ils sentent être à une distance confortable pour entamer une conversation. Notez que cela peut être différent pour chaque personne, par exemple quelqu'un de timide peut ne pas vouloir s'approcher trop près des autres. A présent, demandez aux groupes de faire

un pas l'un vers l'autre. Se sentent-ils mal à l'aise ? Intimidés ? Faites leur faire deux pas en arrière. Ont-ils l'impression d'être trop éloignés ? Si vous avez un cerceau de gymnastique (hula hoop), montrez comment on peut l'utiliser pour délimiter visuellement un espace confortable et intime pour faire la conversation. Vous pouvez aussi essayer de délimiter cet espace en tendant les bras. N'oubliez pas que les personnes autistes peuvent ne pas ressentir le même malaise que nous lorsque quelqu'un se place trop près. Il faut donner des règles et des directives visuelles claires quant à la distance à respecter.

Diapositives 19

Possibilité de créer des invites de conversation pour les élèves.

Diapositive 20

L'utilisation des mots « attendu » et « inattendu » plutôt que « bon » et « mauvais » est basée sur la pensée sociale, dont les principes sont expliqués dans le module 3.

Diapositive 21

Il peut être utile de présenter une échelle de voix aux élèves à l'aide d'un jeu de rôle. Si vous avez des exemples d'échelles de voix, partagez-les avec le groupe.

Diapositive 22

De nombreux enfants autistes n'initient pas la communication. Il faut leur apprendre quels sont les avantages d'une conversation (outre la satisfaction de leurs besoins ou demandes immédiates). Il faut également leur apprendre quelles sont les attentes de la société lorsqu'ils conversent avec d'autres personnes.

Diapositive 23

Après avoir enseigné des compétences spécifiques aux élèves, il est important de créer des occasions diverses pour leur permettre de les mettre en pratique.

Module 1 Communication (préverbale)

Cette version du module 1 convient aux enseignants qui travaillent principalement avec des enfants préverbaux ou qui ont des capacités d'expression très limitées.

Diapositive 3 – Activité brise-glace/réveil du groupe

Demandez au groupe de penser à un animal puis, **sans parler**, de venir se placer dans un espace désigné en s'alignant par ordre croissant en fonction de la taille de leur animal. Si le groupe est grand (20 délégués ou plus), vous pouvez le scinder en sous-groupes de dix personnes environ. Les participants n'ont que deux minutes pour réaliser les consignes. Insistez sur le fait qu'il faut faire vite. Ne donnez pas plus d'aide, de conseils ou d'instructions et insistez sur l'importance de ne pas parler. L'objectif est de leur faire découvrir d'autres moyens de communiquer entre eux. A la fin de l'exercice, gardez-les alignés et demandez-leur de révéler leur animal.

Lorsque les participants seront retournés à leur place, demandez-leur ce qu'ils ont ressenti (en insistant sur les frustrations de ne pas pouvoir communiquer efficacement). Cette diapositive ne devrait pas prendre plus de dix minutes en tout.

Diapositive 4

Discutez du fait que la communication est une activité à double sens. Faites référence à l'activité précédente et aux ressentis des participants.

Diapositive 5

Insistez sur le fait que les problèmes seront différents en fonction de l'élève. Un élève peut rencontrer tous ces problèmes ou seulement une combinaison de certains.

Diapositive 7

Le premier point est le plus important : **nous parlons trop** ! L'enfant peut avoir du mal à traiter l'information. Cependant, nous avons tendance à vouloir parler davantage lorsque les choses ne se passent pas bien. Un enseignant qui demande à un enfant d'arrêter ce qu'il est qu'il en train de faire et de venir s'asseoir sur une chaise pourrait d'abord lui dire : « Est-ce que tu peux venir et t'asseoir ici, s'il te plaît, John ? ». Si John ne répond pas, alors l'enseignant pourrait reformuler la question : « Viens t'asseoir ici s'il te plaît John ! ». Si John ne répond toujours pas, l'enseignant pourrait durcir le ton et dire « John, assieds-toi ici ! » tout en montrant du doigt la chaise où l'enfant doit s'asseoir. John est plus susceptible d'obéir à ce moment-là car l'instruction est courte et claire et que l'enseignant a attiré son attention en l'appelant d'abord par son prénom. John est alors capable de traiter l'instruction et ne se soucie pas de savoir si l'enseignant a dit « s'il te plaît » !

Diapositive 8

Insistez sur le fait qu'il ne faut pas forcer le contact visuel. Souvent, nous cherchons à obtenir le contact visuel car cela nous montre que l'enfant écoute. Le contact visuel peut être très difficile pour les enfants autistes.

Diapositive 10

Cette photo nécessite quelques explications. La première étape de la communication consiste à demander un objet souhaité. Par exemple : ne pas laisser l'élève ouvrir une armoire et prendre ce qu'il veut. Parmi les images d'objets affichées sur la porte, l'élève sélectionne celle qui représente l'objet souhaité. Il échange ensuite l'image avec un adulte pour obtenir cet objet. Il s'agit d'un échange de communication. L'enfant apprend à interagir avec quelqu'un pour répondre à ses besoins. Certains enfants prendront la main d'un adulte et l'emmèneront vers l'objet souhaité. Demandez aux participants s'ils ont en tête d'autres exemples de compétences de communication de base.

Diapositive 11

Le système de communication par échange d'images PECS est une méthode formalisée qui enseigne les premières étapes de la communication. Il comporte 6 phases qui doivent être enseignées dans l'ordre. Il est important de ne manquer aucune des premières phases et ne pas commencer immédiatement par la phase 4, 5 ou 6.

Diapositive 12

La vidéo montre les quatre premières phases du système PECS.

Annexe 1 Transcription : Vidéo sur l'échange d'images

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=s2CyA-lRakI&feature=youtu.be>

Diapositive 13

Montrez comment fonctionnent les quatre premières phases et demandez aux délégués de pratiquer le processus par groupes de trois. ***Veillez à avoir suffisamment de cartes et des bandes de phrases pour le groupe.***

Diapositives 14 et 15

Expliquez en détails l'importance et la pertinence de chaque point. Pour les deux derniers points de la diapositive 15, donnez autant d'exemples que possibles, tirés de votre propre pratique.

Diapositives 16, 17, 18, 19

Vous pouvez présenter vos propres exemples de livres PECS, en montrant qu'ils peuvent être individualisés et organisés de différentes manières, par exemple en les classant par thème.

Diapositive 20

Ajoutez des liens vers des sites web locaux ou des clips YouTube dans votre langue.

Diapositives 21-24

Avant de parcourir les prochaines diapositives, assurez-vous que vous connaissez bien les signes utilisés. Si vous disposez d'une autre langue des signes simple, utilisez une vidéo locale et ajoutez des liens vers ce système de langue des signes.

Annexe 2 Transcription : Langue des signes simple

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=eJYeyYpcxgg&feature=youtu.be>

Diapositive 25

Si vous avez des exemples concrets de technologies d'assistance, présentez-les au groupe. Vous pouvez modifier les photos de la diapositive.

Module 2 : La régulation émotionnelle (écoles ordinaires)

Diapositive 4

A noter toutefois qu'il peut y avoir d'autres raisons à ces comportements. Ceux-ci s'accroissent généralement lorsque l'élève est perturbé sur le plan émotionnel.

Diapositive 6

Maslow (1943, 1954) a déclaré que les motivations des gens naissent dans la nécessité de répondre à des besoins et que certains de ces besoins priment sur d'autres. Notre besoin le plus fondamental est la survie physique, et ce sera la première chose qui motivera notre comportement. Une fois ce niveau atteint, les besoins suivants à satisfaire sont la stabilité émotionnelle et la sécurité. Si un enfant est perturbé émotionnellement, il ne sera pas prêt à apprendre et ne pourra pas atteindre son plein potentiel scolaire.

Diapositive 8

Expliquez brièvement (sans trop de détails) chaque facteur et le rôle de l'enseignant dans le soutien à apporter à l'élève.

Diapositive 9

Cette diapositive présente les quatre étapes de la régulation émotionnelle. Il est important de commencer par la première étape, même pour les élèves qui ont de bonnes capacités intellectuelles.

Diapositive 10

Assurez-vous que les enseignants passent beaucoup de temps sur les sentiments « agréables » avec leurs élèves (content ou OK). Il faut que cela soit bien assimilé avant d'explorer les sentiments opposés (triste ou pas OK). Il peut être judicieux de mettre en évidence ces sentiments auprès des élèves au fur et à mesure qu'ils les ressentent, p.ex., « Oh, je vois que tu manges des chips ! Tu es content. »

N'oubliez pas que l'élève peut utiliser un large éventail de vocabulaire émotionnel dans ses travaux scolaires, mais qu'il peut ne pas reconnaître les émotions en lui-même. Il est important de bien garder à l'esprit que, quelles que soient les compétences scolaires de l'élève, il ne faut en aucun cas présupposer son niveau de compréhension émotionnelle. Dès lors, il est important de commencer au début lorsqu'on enseigne la compréhension émotionnelle.

Diapositive 11

Apprendre aux élèves à étiqueter des photos de visages ou des emojis, ce n'est pas enseigner la compréhension réelle d'un état émotionnel mais seulement faire correspondre des mots à des images.

Diapositive 12

Utiliser la forme d'un « bonhomme en pain d'épice » pour indiquer les changements physiques associés à une émotion identifiée aide les enfants à visualiser les nombreuses différences qui peuvent être subtiles, internes ou évidentes.

Cette activité peut se faire individuellement ou en petits groupes. Fournissez à chaque enfant un « bonhomme en pain d'épice » de format A4 et demandez-leur de dessiner sur le bonhomme ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur du corps lorsqu'ils ressentent une émotion particulière. Rappelez-vous des indices comme les expressions faciales, le rythme de la respiration, le ton de la voix, etc. Sur le bord de la feuille, notez les situations susceptibles de leur faire ressentir l'émotion que vous souhaitez travailler.

Diapositive 15

Identifiez avec chaque enfant les différentes couleurs et les chiffres qui représentent les émotions. Vous serez peut-être surpris par leur choix de couleurs. Par exemple, si leur couleur préférée est le rouge, il se peut qu'ils associent cette couleur au bonheur plutôt qu'à la colère. Pour la plupart des enfants, une échelle de 1 à 5 est suffisante. Il se peut que certains élèves ne comprennent qu'une gamme limitée d'états émotionnels.

Diapositives 16 et 17

Veuillez inclure des exemples d'échelles que vous souhaiteriez partager. Il peut être intéressant de faire circuler des échelles dans le groupe pour que chacun puisse les examiner.

Diapositives 18 et 19

Le jeu de corde est une activité de gradation qui peut se pratiquer avec un seul élève, mais qui est plus efficace lorsqu'elle est réalisée en groupe ou avec la classe.

Prenez une grande corde sur laquelle vous aurez préalablement placé, à une extrémité, le panneau « très heureux » ; à l'autre extrémité, le panneau « inquiet ou très contrarié » ; et en son centre, le panneau « neutre ». Lisez ou distribuez différents scénarios, et jugez ce que chaque élève ressent

dans cette situation. Chaque enfant doit se placer sur la corde à l'endroit qui correspond le plus à ses propres sentiments.

Choisissez des exemples auxquels les élèves pourront s'identifier. Les scénarios peuvent inclure :

1. Tu arrives à l'école et tu te rends compte qu'elle est fermée.
2. Tu es invité à une fête d'anniversaire d'un(e) ami(e) de ta classe et tu ne le/la connais pas très bien.
3. Tu es invité(e) chez ta tante pour un dîner de famille et tu réalises qu'elle a préparé quelque chose que tu n'aimes pas.
4. Tu vas au cours. L'enseignant est fâché parce que beaucoup d'élèves n'ont pas fait leurs devoirs mais toi, tu as fait les tiens.
5. Tu achètes quelque chose au magasin et la caissière ne te rends pas le bon montant. Tu reçois 5€ de trop.
6. Tu as oublié de regarder le dernier épisode de ton émission de télévision préférée.
7. Ton cousin te rend le livre qu'il t'a emprunté. Tu remarques qu'il y a une petite tache d'ancre sur la dernière page qui n'y était pas avant.
8. Ta mère t'annonce que vous allez faire du camping en famille pendant les vacances d'été.
9. Tu t'es fait mal à la jambe au cours d'éducation physique. Ton prof te dit que tu vas peut-être devoir aller à l'hôpital pour la faire examiner.
10. Ta mère s'est trompée de sandwiches, tu as reçu le lunch de ton frère.

Après chaque question, demandez à différents élèves pourquoi ils ressentent ce qu'ils ont indiqué en se plaçant sur la corde et renforcez l'idée qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de se sentir, et que nous avons tous des réponses émotionnelles différentes face à une même situation.

Diapositive 20

Utilisez les mêmes ressources et techniques, comme le « bonhomme en pain d'épice », pour élaborer avec l'élève une petit livret sur les émotions plus complexes, que l'élève pourra consulter par la suite.

Diapositive 22

Gardez à l'esprit que les enfants autistes ne font pas de liens entre les comportements, les pensées et les émotions de façon intuitive.

Diapositive 23

Les « signes précurseurs » sont les changements subtils qui se produisent entre les états émotionnels agréables et désagréables. Pour de nombreux élèves, ces changements émotionnels se produisent sans signe ni raison apparents, l'expression du visage ne change pas. Parmi les signes précurseurs possibles, on notera, par exemple : un mouvement ou un bruit répétitif, le fait de mâchonner ses vêtements, ses doigts ou un objet, de serrer les poings, etc. Pour certains élèves, il est important que les adultes soient attentifs à ces signes précurseurs. Ils pourront alors tenter de distraire l'enfant ou d'empêcher que l'état émotionnel désagréable ne prenne de l'ampleur. Pour les élèves plus aptes, apprenez-leur ce qu'ils doivent faire lorsqu'ils ont ces signes précurseurs. Cela peut nécessiter beaucoup de répétitions et d'incitations et prendre beaucoup de temps avant qu'ils ne soient capables d'identifier ces signes de manière indépendante.

Diapositive 24

L'idée de la « boîte à outils sur les émotions » (développée par Tony Attwood) est de développer différents types d'outils pour aider à lutter contre les difficultés associées aux émotions négatives (par exemple : l'anxiété, la colère, la dépression, etc.). Montrez au groupe quelques exemples de boîtes à outils ou de coffrets, y compris certains exemples de la diapositive 24. Les « amis susceptibles de donner un coup de main » sont des photos ou des noms de personnes clés avec qui l'enfant a une

bonne relation. Faites correspondre un « ami » à chaque doigt de la main. Vous pouvez tracer le contour de la main de l'enfant et inscrire le nom d'une personne de confiance (ou d'un animal) sur chaque doigt. L'idée est d'identifier différentes personnes à l'école ou à la maison qui peuvent aider l'enfant lorsqu'il a un problème ou qu'il est stressé. Cette idée est présentée dans la publication « Protective Behaviours » (Di Margetts 1990).

Diapositive 25

Si vous connaissez de bonnes ressources ou stratégies locales, incluez-les ici. Vous souhaitez peut-être partager avec le groupe de courts exercices de respiration et des idées d'automassage. Voici quelques idées que vous pourriez utiliser :

Automassage :

- Frottez les mains l'une contre l'autre jusqu'à ce qu'elles deviennent très chaudes. Ensuite, placez-les sur les yeux et sentez le transfert de la chaleur sur votre visage.
- Massez-vous l'épaule et la clavicule en utilisant l'index et le majeur de la main opposée.
- Bouchez-vous les oreilles à l'aide des doigts et écoutez les battements de votre cœur. Concentrez-vous sur le son rythmique et régulier de votre cœur.
- Placez le pouce derrière le lobe de l'oreille et, à l'aide de l'index, faites doucement de petits cercles sur le lobe de l'oreille.
- Avec les deux mains, commencez par le milieu de votre front et tapotez doucement avec les doigts sur le dessus de votre tête en descendant vers la nuque et revenez dans l'autre sens.
- Pressez doucement le haut de votre nez, puis appuyez doucement sous vos yeux.

Exercices de respiration

- Tenez les deux mains devant vous et soufflez doucement sur le bout de chaque doigt comme si vous souffliez sur les bougies d'un gâteau d'anniversaire.
- Prenez une grande inspiration, pincez-vous le nez et gonflez les joues comme si vous plongiez sous l'eau. Comptez jusqu'à trois et expirez lentement. Répétez l'opération 2 ou 3 fois.
- Inspirez par le nez en 3 ou 4 fois puis expirez lentement.
- Prenez une grande inspiration puis laissez échapper l'air doucement en faisant un bruit de gorge, comme un « rugissement » de lion.
- Prenez une grande inspiration et imaginez que vous soufflez des flammes comme un cracheur de feu. Voyons jusqu'où vont les flammes !
- Inspirez et expirez lentement. Répétez l'opération plusieurs fois en imaginant que les mouvements de votre respiration sont comme le roulement des vagues.
- Prenez une grande respiration et gonflez doucement un ballon. Imaginez le ballon devenir de plus en plus gros. Fermez les yeux et laissez le ballon flotter doucement dans les airs.
- Inspirez profondément et formez un O avec la bouche. Laissez le souffle s'échapper doucement et de manière régulière.
- Placez les mains sur le ventre et sentez que le ventre se gonfle vers le haut. Expirez et sentez votre ventre redescendre. Répétez l'exercice plusieurs fois.
- Prenez une grande inspiration. Lorsque vous expirez, joignez les lèvres et faites le son « mmm ». Pouvez faire vibrer les lèvres. Maintenant, voyez si vous pouvez déplacer le bourdonnement vers votre nez et votre tête.

Diapositives 26 et 27

Un enfant n'utilisera pas toutes ces stratégies. Choisissez celles qui sont utiles et qui fonctionnent le mieux chez l'enfant.

Diapositive 28

Par l'utilisation de scénarios ou d'incitations visuels, apprenez à l'enfant comment réagir lorsqu'il est confronté à différents types d'émotions et de situations. Les scénarios sociaux peuvent être un moyen utile pour y parvenir (expliqué plus en détail dans le module 3)

Diapositive 29

Basé sur des techniques de thérapie cognitivo-comportementale, le programme « Zones of regulation » utilise quatre couleurs pour aider les élèves à identifier leurs sentiments et leur niveau de vigilance et fournit des stratégies pour soutenir la régulation émotionnelle. En comprenant comment reconnaître les signaux de leur corps, détecter les éléments déclencheurs, interpréter le contexte social et évaluer l'impact de leurs comportements sur leur entourage, les élèves apprennent à mieux contrôler leurs émotions, à réguler leurs perceptions sensorielles, à prendre conscience d'eux-mêmes et à résoudre des problèmes.

Cette ressource est disponible auprès de divers détaillants en ligne.

Diapositive 30

Les comportements prosociaux sont des comportements bienveillants et empathiques tels que l'entraide, le partage, la collaboration, le fait de réconforter quelqu'un, de se sentir concerné par les autres ou de partager leurs peines.

Ces compétences nécessiteront du temps et devront être enseignées au fur et à mesure que les situations se présenteront. Faites le lien entre les expériences passées et une situation actuelle étant donné que les élèves peuvent avoir du mal à généraliser.

Module 2 : La régulation émotionnelle (écoles spéciales)

Diapositive 4

A noter toutefois qu'il peut y avoir d'autres raisons à ces comportements. Ceux-ci s'accroissent généralement lorsque l'élève est perturbé sur le plan émotionnel.

Diapositive 6

Maslow (1943, 1954) a déclaré que les motivations des gens naissent dans la nécessité de répondre à des besoins et que certains de ces besoins priment sur d'autres. Notre besoin le plus fondamental est la survie physique, et ce sera la première chose qui motivera notre comportement. Une fois ce niveau atteint, les besoins suivants à satisfaire sont la stabilité émotionnelle et la sécurité. Si un enfant est perturbé émotionnellement, il ne sera pas prêt à apprendre et ne pourra pas atteindre son plein potentiel scolaire.

Diapositive 8

Expliquez brièvement (sans trop de détails) chaque facteur et le rôle de l'enseignant dans le soutien à apporter à l'élève.

Diapositive 9

Présentez les trois étapes de la régulation émotionnelle. Une quatrième étape est abordée dans la version de ce module destinée aux enseignants des écoles ordinaires.

Diapositive 10

Assurez-vous que les enseignants passeront beaucoup de temps sur les sentiments « agréables » avec leurs élèves (content ou OK). Il faut que cela soit bien assimilé avant d'explorer les sentiments opposés (triste ou pas OK). Il peut être judicieux de mettre en évidence ces sentiments auprès des élèves au fur et à mesure qu'ils les ressentent, p.ex., « Oh, je vois que tu manges des chips ! Tu es content. »

Diapositive 11

Apprendre aux élèves à étiqueter des photos de visages ou des emojis, ce n'est pas enseigner la compréhension réelle d'un état émotionnel mais seulement faire correspondre des mots à des images.

Diapositive 12

Avec les élèves qui sont plus aptes, le fait d'utiliser le « bonhomme en pain d'épice » pour dessiner et étiqueter les changements physiques qui se produisent par rapport à une émotion spécifique est une activité utile. Il faut encourager les enfants à identifier les choses qui leur font se sentir d'une telle ou telle manière.

Diapositive 15

Identifiez avec chaque enfant les différentes couleurs et les chiffres qui représentent les émotions. Vous serez peut-être surpris par leur choix de couleurs . Par exemple, si leur couleur préférée est le rouge, il se peut qu'ils associent cette couleur au bonheur plutôt qu'à la colère. Pour la plupart des enfants, une échelle de 1 à 5 est suffisante. Il se peut que certains élèves ne comprennent qu'une gamme limitée d'états émotionnels (heureux, OK, triste).

Diapositives 16 et 17

Veuillez inclure des exemples d'échelles que vous souhaitez partager. Il peut être intéressant de faire circuler des échelles dans le groupe pour que chacun puisse les examiner.

Diapositive 19

Répartissez les participants en groupes de quatre ou de cinq et attribuez à chaque groupe une émotion simple, p.ex., joie, tristesse, colère, peur. Si les groupes sont très nombreux, vous pouvez utiliser deux fois la même émotion. Sur le « bonhomme en pain d'épice » de format A3, chaque groupe doit dessiner et étiqueter ce qui se passe dans et à l'extérieur du corps face à l'émotion en question. Rappelez-vous des indices tels que les expressions faciales, l'intensité de la respiration, le ton de la voix, etc. Sur le bord de la feuille, notez les situations susceptibles de leur faire ressentir l'émotion attribuée. Ce type d'activité peut se faire de façon individuelle ou en petits groupes.

Slide 20

Gardez à l'esprit que les enfants autistes ne font pas de liens entre les comportements, les pensées et les émotions de façon intuitive.

Diapositive 21

Les « signes précurseurs » sont les changements subtils qui se produisent entre les états émotionnels agréables et désagréables. Pour de nombreux élèves, ces changements émotionnels se produisent sans signe ni raison apparents, l'expression du visage ne change pas. Parmi les signes précurseurs possibles, on notera, par exemple : un mouvement ou un bruit répétitif, le fait de mâchonner ses vêtements, ses doigts ou un objet, de serrer les poings, etc. Pour certains élèves, il est important que les adultes soient attentifs à ces signes précurseurs. Ils pourront alors tenter de distraire l'enfant ou d'empêcher que l'état émotionnel désagréable ne prenne de l'ampleur. Pour les élèves plus aptes, apprenez-leur ce qu'ils doivent faire lorsqu'ils ont ces signes précurseurs. Cela peut nécessiter beaucoup de répétitions et d'incitations et prendre beaucoup de temps avant qu'ils ne soient capables d'identifier ces signes de manière indépendante.

Diapositives 22 et 23

L'idée de la « boîte à outils sur les émotions » (développée par Tony Attwood) est de développer différents types d'outils pour aider à lutter contre les difficultés associées aux émotions négatives (par exemple : l'anxiété, la colère, la dépression, etc.). Montrez au groupe quelques exemples de boîtes à outils ou de coffrets, y compris certains exemples de la diapositive 23. Les « amis susceptibles de donner un coup de main » sont des photos ou des noms de personnes clés avec qui l'enfant a une bonne relation. Faites correspondre un « ami » à chaque doigt de la main. Vous pouvez tracer le contour de la main de l'enfant et inscrire le nom d'une personne de confiance (ou d'un animal) sur chaque doigt. L'idée est d'identifier différentes personnes à l'école ou à la maison qui peuvent aider l'enfant lorsqu'il a un problème ou qu'il est stressé. Cette idée est présentée dans la publication « Protective Behaviours » (Di Margetts 1990).

Slide 25

If there are good local resources or strategies, include them here. You may wish to share short examples of breathing exercises and self-massage ideas with the delegates. Here are a few ideas you may wish to use:

Self- Massage

- Rub your hands together very fast until they feel very warm, then place them over your eyes and feel the heat transfer across your face.
- Massage around the shoulder and collar bone using your index and middle finger from the opposite hand.
- Put your fingers in your ears and listen to your heartbeat. Concentrate on that regular rhythmic sound.
- Place your thumb behind your earlobe and gently make small circles on your ear lobe with your index finger.
- Using both hands, start at the centre of your forehead and gently tap over the top of your head using your fingers to the nape the neck and back again.
- Gently squeeze the top of your nose and then gently press under your eyes.

Breathing Exercises

- Hold up both hands in front of you and gently blow on the tips of each finger and thumb as if you are blowing out candles on a birthday cake.

- Take a deep breath, hold your nose and puff out your cheeks as if you are diving under water. Count to three and let the breath out slowly. Repeat 2 or 3 times.
- As you breathe in, sniff 3 or 4 times and then slowly breathe out.
- Take a deep breath and slowly let it out as a breathy “roar” like a lion!
- Take a deep breath and imagine blowing out flames like a fire eater as you breathe out. See how far the flames reach!
- Take a slow breath in and slowly let it out. Repeat a number of times; imagining your breaths are like waves rolling in and then out with the tide.
- Take a deep breath and slowly blow up a balloon. Imagine the balloon getting bigger and bigger. Close your eyes and let the balloon float slowly up into the air.
- Take a deep breath and make an O shape with your mouth. Let the breath out softly and steadily. Blow out all the air, then take another deep breath.
- Put your hands on your tummy and feel as you take a deep breath, your tummy rising upwards. Breathe out and feel your tummy falling. Repeat several times.
- Take in a breath and as you breathe out, put your lips together and hum. See if you can make your lips tickle. Now see if you can move the hum to your nose and your head.

Si vous connaissez de bonnes ressources ou stratégies locales, incluez-les ici. Vous souhaitez peut-être partager avec le groupe de courts exercices de respiration et des idées d'automassage. Voici quelques idées que vous pourriez utiliser :

Automassage :

- Frottez les mains l’une contre l’autre jusqu’à ce qu’elles deviennent très chaudes. Ensuite, placez-les sur les yeux et sentez le transfert de la chaleur sur votre visage.
- Massez-vous l’épaule et la clavicule en utilisant l’index et le majeur de la main opposée.
- Bouchez-vous les oreilles à l’aide des doigts et écoutez les battements de votre cœur. Concentrez-vous sur le son rythmique et régulier de votre cœur.
- Placez le pouce derrière le lobe de l’oreille et, à l’aide de l’index, faites doucement de petits cercles sur le lobe de l’oreille.
- Avec les deux mains, commencez par le milieu de votre front et tapotez doucement avec les doigts sur le dessus de votre tête en descendant vers la nuque et revenez dans l’autre sens.
- Pressez doucement le haut de votre nez, puis appuyez doucement sous vos yeux.

Exercices de respiration

- Tenez les deux mains devant vous et soufflez doucement sur le bout de chaque comme si vous souffliez sur les bougies d’un gâteau d’anniversaire.
- Prenez une grande inspiration, pincez-vous le nez et gonflez les joues comme si vous plongiez sous l’eau. Comptez jusqu’à trois et expirez lentement. Répétez l’opération 2 ou 3 fois.
- Inspirez par le nez en 3 ou 4 fois puis expirez lentement.
- Prenez une grande inspiration puis laissez échapper l’air doucement en faisant un bruit de gorge, comme un « rugissement » de lion.
- Prenez une grande inspiration et imaginez que vous soufflez des flammes comme un cracheur de feu. Voyons jusqu’où vont les flammes !
- Inspirez et expirez lentement. Répétez l’opération plusieurs fois en imaginant que les mouvements de votre respiration sont comme le roulement des vagues.

- Prenez une grande respiration et gonflez doucement un ballon. Imaginez le ballon devenir de plus en plus gros. Fermez les yeux et laissez le ballon flotter doucement dans les airs.
- Inspirez profondément et formez un O avec la bouche. Laissez le souffle s'échapper doucement et de manière régulière.
- Placez les mains sur le ventre et sentez que le ventre se gonfle vers le haut. Expirez et sentez votre ventre redescendre. Répétez l'exercice plusieurs fois.
- Prenez une grande inspiration. Lorsque vous expirez, joignez les lèvres et faites le son « mmm ». Pouvez faire vibrer les lèvres. Maintenant, voyez si vous pouvez déplacer le bourdonnement vers votre nez et votre tête.

Diapositives 26 et 27

Un enfant n'utilisera pas toutes ces stratégies. Choisissez celles qui sont utiles et qui fonctionnent le mieux chez l'enfant.

Module 3 Les compétences sociales (écoles ordinaires)

Diapositive 3

Rappelez-vous que chaque enfant a un profil différent. Ce ne sont là que quelques exemples de problèmes de socialisation potentiels.

Diapositive 5

Avant de montrer la diapositive, demandez aux participants de partager leurs idées sur ce que sont les compétences sociales. Il se peut que vous souhaitiez ajouter d'autres compétences à cette diapositive.

Diapositives 7 et 8

Ces diapositives peuvent être utilisées comme une liste de contrôle pour identifier quelles compétences enseigner à l'enfant.

Diapositive 10

Le développement des compétences de conversation est traité plus en détail dans le module 1.

Diapositive 11

Remplacez les exemples par des jeux traditionnels, adaptés à la culture de votre région ou de votre pays.

Diapositive 12

Si vous avez des exemples de visuels, de scénarios sociaux ou de phrases d'affirmation qui ont aidé dans ces situations, faites-les circuler parmi les participants.

Diapositive 13

Cette technique s'utilise lorsque l'enfant est dans un groupe (lorsqu'il joue à un jeu ou participe à une activité de groupe). Vous pouvez utiliser un signe visuel pour indiquer que vous « gélez » l'activité.

Pratiquez d'abord le « gel d'activité » avec les enfants avant de l'utiliser pendant l'activité, de sorte que tout le monde sache qu'ils doivent tout arrêter, rester calmes et silencieux.

Diapositive 17

Cette diapositive montre une représentation visuelle de la façon dont les pensées, les comportements et les sentiments sont liés entre eux. Les enfants autistes ont souvent besoin d'apprendre ces processus. Ils doivent savoir que chacun de ces processus a un impact sur les autres processus et que nos pensées ont un réel impact sur notre comportement, etc. Les concepts de la pensée sociale aident à enseigner tout cela.

Diapositive 18

Ce livre est disponible auprès de nombreux détaillants en ligne. Il est disponible en espagnol et en français.

Il convient aux enfants de 6 ans et plus.

Diapositive 19

Ces mots constituent le vocabulaire de base de la pensée sociale, développé dans l'ouvrage « Tu es un détective social ».

Les élèves apprennent à déterminer le comportement « attendu » en utilisant les outils du détective social (yeux, oreilles et cerveau) pour déterminer ce qu'est une « supposition intelligente » (ce que font la majorité des gens autour d'eux) et développer leur « intelligence sociale » (un terme positif pour « compétences sociales »). S'ils n'utilisent pas leurs compétences de détective social, les enfants risquent de faire une « supposition farfelue » et de se comporter de manière « inattendue ». D'autres personnes peuvent avoir des pensées « inconfortables » à leur égard (notez que les termes « mauvais » et « mal » ne sont pas utilisés pour décrire un comportement ou une pensée).

Diapositive 20

Cette approche peut être utilisée avec les élèves une fois que les concepts « attendu » et « inattendu » auront été introduits.

Diapositives 21 et 22

Montrez au groupe différents exemples de cartographies du comportement et soulignez la diversité des situations sociales pouvant être utilisées comme thème pour une cartographie.

Diapositives 24 et 25

Exemples de situations et comment cartographier un comportement social.

Diapositive 26

Fournissez à chaque groupe une feuille de format A3 ainsi que les titres des diapositives 24 et 25. Assurez-vous que les participants choisissent une situation très spécifique (ne choisissez pas de situations générales car il sera plus difficile de les aborder avec la cartographie). Avant de commencer l'activité, vous pouvez leur proposer une liste de situations sociales qu'ils pourraient choisir d'explorer. Si vous disposez d'un exemplaire du livre, faites-le circuler entre les participants.

Diapositive 29

Lorsque vous partagez des exemples de scénarios sociaux avec le groupe, faites circuler des versions imprimées pour que les participants puissent les consulter en même temps que vous présenterez les quatre prochaines diapositives.

Diapositives 32-38

Ces diapositives décrivent en détail comment créer une conversation en bandes dessinées avec un enfant à la suite d'une situation spécifique ou d'un malentendu social. Peut-être avez-vous des exemples concrets à montrer aux participants.

Module 3 Les compétences sociales (écoles spéciales)

Diapositive 3

Avant de montrer la diapositive, demandez aux participants de partager leurs idées sur ce que sont les compétences sociales. Il se peut que vous souhaitiez ajouter d'autres compétences à cette diapositive.

Diapositive 5

Insistez sur le fait que le profil de sociabilité est différent pour chaque enfant. La personnalité peut également affecter leurs compétences sociales : l'enfant peut être naturellement extraverti ou introverti. Cet aspect est à distinguer de l'autisme de l'enfant.

Diapositives 7 et 8

Ces diapositives peuvent être utilisées comme une liste de contrôle pour identifier quelles compétences doivent être enseignées à l'enfant.

Diapositive 9

Les enseignants sous-estiment souvent l'importance d'enseigner les compétences de jeu, car la plupart des enfants ont naturellement acquis ces compétences dès l'âge de cinq ans. Ces compétences constituent la base pour des interactions sociales réussies. Les enfants autistes ne possèdent pas ces compétences naturellement et ont besoin qu'on les leur enseigne.

Diapositive 10

Il s'agit d'une progression des compétences de jeu. Commencez par le niveau de compétence que l'élève ne maîtrise pas et commencez à l'enseigner.

Diapositive 11

L'interaction intensive est une technique conçue pour aider les personnes aux premiers stades de leur développement (autisme ou sévères difficultés d'apprentissage). Cette approche enseigne et développe des compétences telles que : l'utilisation et la compréhension du contact visuel, les expressions faciales, les vocalisations menant à la parole, l'alternance des échanges et la structure de la conversation. Cette approche a été développée par Dave Hewett, qui est aussi fondateur de l'*Intensive Interaction Institute*. Pour en savoir plus, consultez ce lien : www.intensiveinteraction.org

Diapositive 12

Lorsque vous entamez une interaction avec un enfant, vous devez être conscient que vous ne dirigez pas : vous suivez les intérêts de l'enfant et travaillez à son rythme (pas le vôtre). Si vous avez des exemples d'utilisation de ces techniques avec un élève, vous pouvez les partager avec le groupe ici.

Diapositive 13

Il est important de prévoir du temps pour le développement des compétences de jeu. C'est ainsi que les enfants apprennent à se socialiser. Partagez également des activités et des idées avec les parents ou les personnes qui s'occupent d'eux.

Diapositive 14

A deux ou en petits groupes, les participants discutent de la manière dont ils pourraient développer les compétences sociales par le jeu, en utilisant des objets simples qui devraient être disponibles dans la plupart des salles de classe. Attribuez à chaque groupe un des objets figurant dans la colonne de gauche pour discuter de la manière dont celui-ci peut être utilisé efficacement en vue de développer les compétences de jeu énumérées dans la colonne de droite. Donnez à chaque groupe le temps de faire un retour d'informations avant de passer à la suite.

Diapositives 15 et 16

Remplacez les exemples par des jeux traditionnels, adaptés à la culture de votre région ou de votre pays.

Diapositive 19

Lorsque vous partagez des exemples de scénarios sociaux avec le groupe, faites circuler des versions imprimées pour que les participants puissent les consulter en même temps que vous présenterez les quatre prochaines diapositives.

Diapositive 20

Vous pouvez demander aux participants de lire les différentes introductions, parties centrales et conclusions des scénarios qu'ils sont en train de regarder.

Diapositive 24

Seuls ou en petits groupes, les participants doivent penser à un élève et à une situation spécifiques avant de rédiger leur scénario social.

Les formateurs devront circuler dans la salle et donner des conseils aux participants en fonction de leurs besoins. Si le temps le permet, demandez à des volontaires de lire les exemples qu'ils ont créés.

Module 4 Les besoins sensoriels (écoles spéciales et ordinaires) – Version introductive

Diapositive 4

Expliquez brièvement les 7 sens. Chaque sens sera abordé individuellement plus loin dans la présentation. Vous trouverez une ressource utile à ce lien : http://www.7senses.org.au/wp-content/uploads/2013/09/7-Senses-Street-Day-What-are-the-7-Senses_.pdf

Diapositive 5

Explain briefly about how sensory differences are unique to each individual. An individual can have a mixture of hyper and hypo differences with any of the senses.

Expliquez brièvement en quoi les différences sensorielles sont propres à chaque personne. Une personne peut être hypersensible à un sens et hypo-sensible à un autre.

Diapositive 6

Ne passez pas trop de temps sur cette diapositive, des exemples pour chaque sens suivront.

Diapositive 8

Ne passez pas trop de temps sur cette diapositive, des exemples pour chaque sens suivront.

Diapositive 9

Cette diapositive présente les différences de traitement visuel. Discutez de chaque case et donnez autant d'exemples de la vie réelle que possible.

Diapositive 11

Cette diapositive présente les différences de traitement auditifs. Discutez de chaque case et donnez autant d'exemples de la vie réelle que possible.

Diapositive 13

Cette diapositive présente les différences de traitement olfactif et gustatif. Discutez de chaque case et donnez autant d'exemples de la vie réelle que possible.

Diapositive 15

Demandez au groupe « Qu'est-ce que ça fait que d'être dans la zone de confort? »
« Qu'est-ce que ça fait que d'être en dehors de la zone de confort ? »

Diapositive 16

Veillez à ce que les délégués comprennent que le fait d'être attentif signifie que notre système VESTIBULAIRE est dans la zone optimale - vous pouvez aider les enfants à être attentifs en leur proposant des activités de mouvement.

Cela aide à la fois ceux qui recherchent des informations vestibulaires en étant hyperactifs (en bougeant, en courant) et ceux qui sont passifs (hypo) (lents, rêvassant).

Tous deux ont besoin de plus d'activités vestibulaires pour être dans la zone optimale.

Diapositive 17

Cette diapositive présente les différences de traitement auditif. Discutez de chaque case et donnez autant d'exemples de la vie réelle que possible. A ce lien vous trouverez une bonne vidéo de référence sur le sens VESTIBULAIRE :

<https://www.youtube.com/watch?v=pEblhUc1Pc>

Diapositive 19

Discutez de chaque case et donnez autant d'exemples de la vie réelle que possible. A ce lien vous trouverez une bonne vidéo de référence sur le sens proprioceptif :

<https://www.youtube.com/watch?v=b2iOlin3fAE&t=11s>

Diapositive 21

Cette diapositive présente les différences de traitement par le toucher. Discutez de chaque case et donnez autant d'exemples de la vie réelle que possible.

Diapositive 24

Activité – distribuez un profil sensoriel aux délégués pour qu'ils le complètent en ayant à l'esprit un étudiant. Vous pouvez utiliser une liste de contrôle sensorielle telle que celle d'Autism Education Trust (basée sur la liste de contrôle sensorielle de Bogdashina 2003). Ceci est inclus dans l'index A : <file:///C:/Users/targe/Downloads/AET%20Sensory%20Assessment%20checklist.pdf>

Diapositive 25

Donnez un bref aperçu de chacune de ces approches. Vous trouverez de plus amples informations sur les pages internet suivantes :

<https://www.sensoryintegration.org.uk/What-is-SI>

<https://www.snoezelen.info/history/>

<https://tacpac.co.uk/>

<https://www.cpft.nhs.uk/Documents/Miscellaneous/Sensory%20Motor%20Circuits.pdf>

Diapositive 26

Ces idées sont à essayer lorsque l'élève est dans état d'excitation sensorielle accru.

Diapositive 27

Ces idées sont à essayer lorsque l'élève est dans un état de faible excitation sensorielle.

Diapositive 29

Le module 5 (Adaptations et modifications) contient des idées pour soutenir les changements de l'environnement / l'aménagement de salles de classe adaptées à l'autisme.

Diapositive 30

Ajoutez ou supprimez des ressources si nécessaire.

Module 4 Les besoins sensoriels (Ecoles spéciales et ordinaires) – Version avancée

Diapositive 4

Expliquez les sept sens et discutez-en si nécessaire.

Diapositives 6 et 7

Choisissez une diapositive pour les enseignants des écoles spéciales ou des écoles ordinaires. Pensez à vos propres exemples de comportement hypo- et hyper-réactif. Quelques exemples sont fournis :
HYPER : entendre les gens avant qu'ils n'entrent dans la salle. ; refuser de coopérer avec un enseignant qui crie ; s'enfuir de la classe pendant le cours de musique ou pendant le temps libre en classe.

HYPO : semble ne pas écouter l'enseignant lorsqu'il est au fond de la classe ; fait beaucoup de bruit tout le temps.

Diapositive 9

Demandez « Qu'est-ce que ça fait que d'être dans une zone de confort ? » « Qu'est-ce que ça fait que d'être hors de la zone de contrôle ? »

Diapositive 14

Sur la base du modèle de Dunn, expliquez qu'il y a quatre façons de gérer les problèmes sensoriels, selon la sensibilité (hypo ou hyper) et le type de réactivité (active ou passive).

Les enfants hypo-sensibles ont un seuil de sensibilité élevé.

Les enfants hypersensibles ont un seuil de sensibilité bas.

- (1) recherche sensorielle (seuil haut et stratégie d'auto-régulation) – GRIS FONCE
- (2) évitement sensoriel (seuil bas et stratégie d'auto-régulation active) – ROUGE
- (3) sensibilité aux stimuli (seuil bas et stratégie d'auto-régulation passive) – JAUNE
- (4) Enregistrement faible (seuil haut et stratégie d'auto-régulation passive) – GRIS CLAIR

Les diapositives suivantes abordent ces quatre profils et donnent :

- des exemples de comportement (comment reconnaître qu'un enfant a ce problème)
- des stratégies d'aide globale pour chaque profil
- des exemples, des idées de stratégies impliquant tous les sens

Référence clé : Dunn, W. (2007). Supporting children to participate successfully in everyday life by using sensory processing knowledge. *Infant and Young Children*, 20, 84-101.

Diapositives 15-18

Zone (4) faible enregistrement (haut seuil et stratégie d'auto-régulation passive) – GRIS CLAIR

- Diapositive 15 – Exemples de comportements – Comment reconnaître qu'un enfant a un problème
- Diapositive 16 – Stratégies d'aide globale pour ce profile
- Diapositives 17-18 – Exemples, idées de stratégies pour impliquer tous les sens

Diapositives 19-22

Zone (1) recherche sensorielle (seuil élevé et stratégie d'auto-régulation passive) – GRIS FONCE

- Diapositive 19 – Exemples de comportements – Comment reconnaître qu'un enfant a un problème
- Diapositive 20 – Stratégies d'aide globale pour ce profil
- Diapositives 21-22 – Exemples, idées de stratégies pour impliquer tous les sens

Diapositives 23-26

Zone (3) sensibilité aux stimuli (seuil bas et stratégie d'auto-régulation passive) – JAUNE

- Diapositive 23 – Exemples de comportements – Comment reconnaître qu'un enfant a un problème
- Diapositive 24 – Stratégie d'aide globale pour ce profil
- Diapositives 25-26 – exemples d'idées et de stratégies pour impliquer tous les sens

Diapositives 27-30

Zone (2) évitement sensoriel (seuil bas et stratégie d'auto-régulation active) – ROUGE

- Diapositive 27 – Exemples de comportements – Comment reconnaître qu'un enfant a un problème
- Diapositive 28 – Stratégies d'aide globale pour ce profil
- Diapositives 29-30 – Exemples d'idées et de stratégies pour impliquer tous les sens

Diapositive 32

Activité – distribuez un profil sensoriel aux délégués pour qu'ils le complètent en ayant à l'esprit un étudiant. Vous pouvez utiliser une liste de contrôle sensorielle telle que celle d'Autism Education Trust (basée sur la liste de contrôle sensorielle de Bogdashina 2003). Ceci est inclus dans l'index A : file:///C:/Users/targe/Downloads/AET%20Sensory%20Assessment%20checklist.pdf

ou

<http://cnyspeechpathology.com/wp-content/uploads/2014/12/Short-Sensory-Profile.pdf>

Diapositive 34

Nous pouvons imaginer qu'un « régime » sensoriel fournit une bonne nutrition au cerveau pour qu'il puisse bien fonctionner. Il doit recevoir le bon régime, les bons stimuli.

Diapositive 41

Ajouter des ressources adaptées au contexte local.

Module 6 Les comportements-problèmes (Ecoles spéciales et ordinaires)

Diapositive 3

Demandez au groupe quels comportements il qualifierait de comportement-problèmes. Lorsque tout le monde est d'accord pour dire que ces comportements sont effectivement des comportements-problèmes et après avoir éventuellement ajouté d'autres comportements à la liste, demandez aux participants de lever la main s'ils adopté un ou plusieurs de ces comportements au cours des quatre dernières semaines. Pourquoi ont-ils adopté ce comportement ? Quelle était la raison ?

Diapositive 4

La plupart d'entre nous ont la capacité de se livrer à des comportements difficiles. Cela risque davantage de se produire si nous sommes très stressés, dans des situations où nous nous sentons dépassés, si nous n'avons pas les compétences ou les ressources nécessaires pour y faire face, ou si nous ne nous sentons pas liés à nos interlocuteurs.

Diapositive 6

Le comportement peut avoir des effets plus importants sur les autres que ce que l'on pourrait imaginer. Demandez aux délégués s'ils pensent à d'autres conséquences qu'un comportement-problème pourrait avoir.

Diapositive 7

Présenter l'iceberg d'Eric Schopler. Le comportement à la surface (au-dessus de la ligne de flottaison) est ce que l'on perçoit mais il y a souvent des problèmes sous-jacents plus importants qui ne sont pas abordés. Pour de plus amples informations sur la manière d'utiliser l'approche, consulter le lien suivant : <https://www.teachertoolkit.co.uk/2017/11/20/intervention-1/>

Diapositive 8

Demandez aux participants comment ils se considèrent eux-mêmes capables de faire face aux exigences et aux nouvelles situations en cas de longues périodes de privation de sommeil ou de stress.

Diapositive 9

Demandez : **Que feriez-vous si vous voyiez l'un de ces comportements ?**

Les participants ont tendance à donner des solutions basées uniquement sur l'apparence du comportement (topographie). Expliquez ensuite que c'est ainsi que les interventions ont été menées auparavant - introduction à la diapositive suivante.

Diapositive 10

Souvent, nous nous concentrons sur les comportements visibles sans chercher à savoir pourquoi ils se produisent réellement (la "partie émergée de l'iceberg"). Si nous mettons simplement un terme à ce comportement superficiel, il est probable que des problèmes encore plus importants surgissent, car les véritables problèmes sous-jacents n'ont pas été abordés. Dans le cas d'un iceberg, si nous enlevons la partie visible de la glace, l'iceberg disparaîtra-t-il ? Non, la zone située sous la surface remonte maintenant vers le sommet.

Diapositive 11

Une personne qui veut attirer l'attention tout de suite l'obtiendra immédiatement si elle manifeste un comportement négatif, alors que par un comportement positif, elle a moins de chances de l'obtenir. Il faut donc toujours s'arrêter et examiner QUELLE EST LA FONCTION DU COMPORTEMENT. Nous devons nous rappeler que tout comportement est une forme de communication. Nous devons ensuite décider comment réagir.

Diapositive 12

Revenez sur les exemples de la diapositive 9 et demandez aux participants : Qu'est-ce que cela vous apprend ? Que pouvez-vous conclure de ces exemples ? Certaines réponses pourraient être : il faut essayer de découvrir le contexte, la raison, la cause, ce que l'enfant tire de son comportement.

Diapositive 13

Il est important de partir du principe que la plupart des comportements-problèmes ont un sens. Gardez à l'esprit que l'enfant ne fait pas le choix de se comporter de cette manière et qu'il n'est pas mauvais ou méchant en soi. Reconnaissez qu'il peut parfois donner l'impression (à l'enseignant) qu'il nous manipule et qu'il fait un choix délibéré.

Diapositive 14

Donnez des exemples et expliquez comment les déficits autistiques (interaction sociale, communication, flexibilité de la pensée et du comportement et problèmes sensoriels) ont un impact sur la cause du comportement visible que nous voyons en surface. Le comportement a donc une fonction et un but (il a un sens pour la personne).

Diapositive 15

Ce sont les idées sur lesquelles nous allons nous concentrer dans la suite de la présentation. Le soutien aux comportements positifs est axé sur la prévention. En se concentrant uniquement sur les conséquences du comportement, on ne pourra pas le résoudre. Se contenter de donner des conséquences ou des punitions aux enfants autistes, ce n'est pas s'attaquer à la cause du comportement. Nous devons empêcher ce comportement de se produire en utilisant des approches préventives.

Diapositive 17

Il s'agit d'un exemple où l'enfant utilise le même comportement dans trois buts différents : éviter une activité, attirer l'attention et se stimuler.

Nous devrions aborder toutes ces fonctions et avoir des interventions différentes selon la situation ou la fonction.

Diapositive 18

Il s'agit d'un exemple où l'enfant utilise différents comportements ayant la même fonction - attirer l'attention, donc il faut prévoir une seule intervention.

Diapositive 21

Demandez aux participants : Quels éléments qui ne se sont pas produits immédiatement avant le comportement susceptibles d'influer le comportement ? (par exemple, des raisons biologiques : fatigue, soif, etc. Des raisons sociales : beaucoup de monde, un enseignant différent. Des raisons environnementales : bruit, odeurs, etc.)

Le contexte, les antécédents, le comportement et les conséquences sont les quatre éléments à analyser lors de l'évaluation du comportement fonctionnel.

Diapositives 22 et 23

Il faut du papier pour cette activité.

Identifiez une vidéo appropriée montrant la préparation d'une scène de combat, comme cet exemple tiré du film de Bridget Jones : <https://www.youtube.com/watch?v=gBvOHpNhswo> ou un clip similaire tiré d'une émission de télévision. Assurez-vous qu'il n'y a rien de choquant ou d'offensant dans la vidéo. Passez le clip une première fois. En discutant avec les participants, définissez le comportement, décidez quel type d'évaluation serait utile et comment l'enregistrer sur un tableau ABC. Passez la vidéo une seconde fois et par groupes de deux, faites-les remplir un tableau ABC sur le comportement observé. Expliquez-leur que cette approche doit être utilisée s'ils ont été témoin d'un incident. S'ils n'ont pas été témoins de l'incident et qu'ils interrogent quelqu'un sur ce qui s'est passé, il convient alors d'utiliser les méthodes MAS ou FAST pour examiner le comportement plus en profondeur.

Diapositive 24

Cette diapositive souligne ce qui doit être inclus dans un plan de soutien comportemental.

Diapositive 25

Les stratégies d'intervention sont des stratégies réactives.

Diapositive 26

Donnez un exemple concret du moment où vous pourriez utiliser cette technique et des conséquences qu'elle pourrait avoir.

Diapositive 27

Assurez-vous que les exemples donnés sont pertinents pour le groupe (écoles ordinaires vs. Spéciales).

Diapositive 28

Pica est la compulsion de manger des substances ou des objets non comestibles.

Diapositive 30

Bon nombre des méthodes et stratégies abordées se retrouvent dans les modules précédents.

Diapositive 31

Cette diapositive présente simplement les stratégies qui expliquées plus en détail dans les diapositives suivantes.

Diapositive 33

Vous pouvez ajouter d'autres exemples si vous le souhaitez.

Diapositive 34

N'oubliez pas que l'enfant peut s'opposer à une tâche difficile. Renforcez la confiance et la conformité en commençant par 3 à 5 tâches facilement réalisables. Ensuite, répétez ce processus autant de fois que nécessaire.

Diapositive 35

Les élèves se voient confier des tâches faciles, puis reçoivent un renforcement positif et des encouragements lorsqu'ils terminent chaque petite tâche, par exemple un "pouce en l'air". Ensuite, ils se voient confier une tâche plus difficile qui nécessite plus d'efforts. Cela peut être fait pour tous les devoirs scolaires.

Diapositive 37

Activité : voir diapositive 37 pour explications

Diapositive 38

Discutez de l'importance d'enseigner ce qui est approprié d'un point de vue développemental et d'un point de vue culturel MAIS en tenant compte des différences, de la diversité des enfants autistes (changer l'autre, se changer soi-même, changer l'environnement). N'oubliez pas que vous ne pouvez pas changer l'autisme et que nous devons être prêts à faire des adaptations tout comme l'enfant. Assurez-vous que l'enfant a les compétences nécessaires pour se comporter d'une autre manière.

Diapositive 39

Il est important d'enseigner à la fois les comportements attendus et les comportements alternatifs. Rappelez-vous de la cartographie des comportements sociaux du module 3.

Diapositives 41 et 42

Ce sont des diapositives de synthèse.

Annexe 1

Transcription : Vidéo sur l'échange d'images

Je vais expliquer et démontrer très brièvement les quatre premières étapes de la communication par l'échange d'images. Il s'agit de la première étape. Avec la première étape, il faut en fait avoir un motivateur, dans ce cas, ce sera une pomme. Je suis très motivé par la nourriture. Je serai l'élève. Pour la première étape, lorsque vous introduisez un mécanisme d'échange d'images, il doit y avoir deux adultes. Un adulte va tenir le motivateur et essayer d'attirer mon attention avec ça, pour que je montre de l'intérêt. L'autre adulte va m'arrêter et me guider vers la photo. C'est la photo d'une pomme. Je vais faire un échange. Si l'enfant ne la prend pas, vous pouvez l'aider, c'est pour cela que l'autre personne est là. Essayez de communiquer et de dire ce qu'il reçoit - dites "pomme" pendant l'échange.

Je vais vous le montrer à nouveau. Je veux la pomme, alors je prends la carte. Vous dites "Pomme". C'est la première étape.

Nous allons faire l'étape deux maintenant. L'étape deux implique en fait un déplacement. Je comprends maintenant que ce symbole signifie une pomme, donc qu'il me permet d'avoir une

pomme. Mais l'élève doit maintenant apporter ce symbole dans une autre partie de la pièce, en se déplaçant sur une certaine distance. Il peut se trouver de l'autre côté de la table. Il doit se trouver à environ un ou deux mètres au moins. Il est important de communiquer le mot pendant que vous faites l'échange. Cela aidera l'enfant à comprendre que tout cela implique une communication et, avec un peu de chance, il comprendra les mots. De nombreux parents craignent que si vous faites un échange d'images, l'enfant n'apprendra pas à parler. Nous avons constaté que ce n'est pas vrai. Le fait de voir les mots visuellement aide l'enfant à donner un sens à tous ces symboles et mots qui arrivent dans sa tête.

Donc, la phase trois. C'est une étape qui permet de travailler la différenciation. J'ai donc deux symboles ici, il y en a un pour la banane. Je veux une pomme. Je dois savoir ce que ces symboles signifient. Et je sais que je veux une pomme, donc je vais choisir une photo d'une pomme pour l'échanger. Au cours de la troisième phase, ils doivent être capables de le faire correctement et ne pas se contenter de prendre une carte ou une image quelconque remise au hasard. Ils doivent en fait identifier la photo et celle-ci doit représenter quelque chose qu'ils veulent avoir.

La dernière étape que je vais vous montrer aujourd'hui est la phase quatre, qui consiste à utiliser ce que l'on appelle une bande de phrase et celle-ci contient la phrase "Je veux". La phrase "Je veux" est une grande source de motivation pour la plupart des élèves. C'est ainsi qu'ils vont s'exprimer. En apprenant à parler, ils vont d'abord montrer qu'ils veulent quelque chose.

Là encore, il y a une différenciation et vous pouvez augmenter le nombre de symboles à mesure qu'ils se sentent plus à l'aise et plus confiants dans l'utilisation des systèmes d'échange d'images. Je veux une "pomme", donc je vais rassembler tout cela dans cette phrase. Pour commencer, je vais le faire de manière indépendante. Vous devrez peut-être lui tenir la main pour l'aider à assembler sa toute première bande de phrase, et vous pouvez l'afficher comme ceci. Il se peut que vous ayez d'autres symboles à l'intérieur que je vous montrerai plus tard. Commencez très simplement - juste avec deux symboles. Voici une pomme. Je vais échanger cela et il est important de lire ce que dit la phrase. L'adulte dit alors "Je veux pomme". J'obtiens ma récompense - c'est donc très motivant. Au fur et à mesure que les enfants apprennent à connaître la signification des symboles, vous pouvez augmenter la complexité du livre et le l'organiser de la manière que vous voulez. Ceci est un livre très avancé, très compliqué. Il y a beaucoup de mots différents ici : beaucoup de choses qui motivent l'élève. Il est important qu'au cours de l'échange, l'étudiant obtienne réellement ce qu'il demande. Il est vraiment important qu'il se rende compte du pouvoir du langage.

Annexe 2

Transcription : Langue des signes simple

Salut - Nous allons pratiquer quelques signes Makaton. Je ferai le signe deux fois.

Salut

Regarde

Aurevoir

Manger

Merci

Livre

Toilette

Maman (mère)

Boire

Papa (père)

Ecole

Stop

Bus

Maison

voiture

Enseignant

S'asseoir

Biscuit

Maintenant – Ensuite

crayon

papier

quoi

où

qui

quand

Bulles

jouer

pourquoi

Viens ici

Debout

tranquille

Fruit